

C. — ECHANGES EXTERIEURS

1° LE COMMERCE EXTERIEUR

Le commerce extérieur du Maroc au cours de l'année 1952

L'expansion des diverses activités marocaines, qui s'était maintenue à un rythme accéléré depuis la fin des hostilités jusqu'en 1951, s'est quelque peu ralentie en 1952, au moins dans certains secteurs. Comme il est normal dans une économie encore insuffisamment évoluée, dominée par les échanges avec l'extérieur, ceux-ci sont extrêmement sensibles aux fluctuations de la situation générale et en portent le reflet instantané.

Nous avons signalé en son temps (1) que le poids total des marchandises échangées s'était considérablement amplifié en 1951 par rapport à 1950 (27 % pour les importations, 15 % pour les exportations), mais certains aspects de cette évolution globalement encourageante apparaissaient beaucoup moins favo-

rables : les importations avaient augmenté plus que les exportations et le déficit avec l'étranger s'était accru.

En 1952 ces caractéristiques se sont accentuées (tableau I).

L'accroissement du tonnage importé s'est réduit à 10 %, mais une diminution frappe le tonnage exporté, interrompant ainsi une courbe régulièrement ascendante depuis 1943.

Le déficit global de la balance commerciale s'accroît, en valeur absolue comme en valeur relative ; il atteint 85 milliards et augmente de près de 10 milliards en dehors de la zone franc (tableaux V et IX).

TABLEAU I

Evolution générale du commerce extérieur
(Résultats provisoires pour 1952)

PERIODE	POIDS		VALEUR		
	Importations	Exportations	Importations	Exportations	
	milliers de tonnes		milliers de francs		
1949	1.732	5.392	103.321	53.321	
1950	1.836	5.998	115.233	66.403	
1951	2.333	6.890	159.680	88.159	
1952	2.562	6.552	180.534	95.118	
Variation annuelle relative	1950/1949	+ 6,0 %	+ 11,2 %	+ 24,1 %	
	1951/1950	+ 27,1 %	+ 14,9 %	+ 32,8 %	
	1952/1951	+ 9,8 %	- 4,9 %	+ 13,1 %	
1952	1 ^{er} trimestre	704	1.918	50.983	28.542
	2 ^{me} trimestre	591	1.693	46.994	24.478
	3 ^{me} trimestre	651	1.455	44.224	20.012
	4 ^{me} trimestre	616	1.486	38.333	22.086

I. — Importations

Que l'on considère le tonnage ou l'indice du volume, la conclusion est la même : les importations ne se sont que légèrement amplifiées en 1952. L'indice du volume en particulier (tableau II), qui avait monté de 22 % en 1951, ne s'est avancé que de 5 points en 1952, progression imputable aux achats hors de la zone franc.

(1) R. Blanc — Le commerce extérieur du Maroc au cours de l'année 1951, dans Bulletin économique et social du Maroc, vol. XV, n° 52, 4^e trimestre 1951.

TABLEAU II

Indice du volume des importations

ANNEE	Total	De France	De l'étranger
1949	100	100	100
1950	107	109	107
1951	131	126	147
1952	136	126	165

L'augmentation moyenne du tonnage des importations est inégalement répartie entre les catégories de produits (tableaux VII et X).

Ce sont les produits énergétiques qui enregistrent la progression la plus forte, pour la houille d'abord, mais, surtout, pour les produits pétroliers, dont les arrivées s'élèvent à 680.000 tonnes, contre 520.000 en 1951 (2).

Augmentation également, pour les matières premières pour l'industrie, du tonnage importé comme de l'indice du volume. Mais à l'intérieur de ce groupe tous les produits ne se sont pas comportés de manière identique. Alors que les importations de produits chimiques et de papiers (matières premières) sont en repli, les arrivages de fers et aciers se sont accrus, comme ceux de ciment qui dépassent 500.000 tonnes. Ce renseignement recoupe celui fourni par la délivrance des autorisations de bâtir : le mouvement de construction s'est encore accéléré en 1952, tout au moins si l'on considère les résultats d'ensemble, un net ralentissement s'étant produit au cours du dernier trimestre.

La baisse de tonnage est assez marquée pour les moyens d'équipement mais l'indice du volume du groupe se maintient un peu au-dessus du niveau de 1949 (102).

Le recul le plus net est pour les machines, moteurs et appareils divers, cependant que le rythme d'arrivée des véhicules industriels, machines agricoles et tracteurs agricoles reste constant.

Pour les produits de consommation enfin, la conjugaison d'une baisse du tonnage global et d'une élévation de l'indice du volume recouvre des mouvements divers selon les produits : moins de blé tendre mais davantage de thé vert. (Pour chacun de ces deux produits les chiffres atteints — respectivement 250.000 et 12.400 tonnes — constituent des records).

Parmi les articles non alimentaires il convient de signaler une légère contraction des arrivages de tissus et vêtements.

II. — Exportations

Si du côté des importations, on note un ralentissement du rythme d'accroissement au cours de l'année 1952, du moins y-a-t-il encore accroissement.

Il n'en est plus de même pour les exportations (tableaux VIII et X) : le tonnage exporté avait atteint 6,9 millions de tonnes en 1951, il retombe à 6,5 millions de tonnes en 1952.

Certes, ce bilan devient moins défavorable si l'on note que l'indice du volume (tableau III) progresse encore un peu, et, surtout, si l'on remarque que la baisse de l'ensemble du tonnage est imputable, uniquement aux phosphates qui, il est inutile de le rappeler ici, représentent, en poids, les deux tiers des ventes marocaines.

TABLEAU III

Indice du volume des exportations

ANNEE	Total	Vers la France	Vers l'étranger
1949	100	100	100
1950	121	81	169
1951	127	96	159
1952	130	111	146

(2) Rappelons que plus de 20.000 nouveaux véhicules automobiles (voitures de tourisme, camions, motocyclettes) sont entrées au Maroc au cours de cette seule année et que le parc automobile atteint 109.000 unités à la fin de 1952.

On sait que le premier plan d'équipement 1948-1952 avait prévu une production de 4 millions de tonnes de phosphates naturels pour 1952 ; cet objectif a été dépassé dès 1950 ; mais, après le tonnage record de 4,4 millions de tonnes atteint en 1951 l'extraction est retombée au-dessous de 4 millions de tonnes — 3,9 exactement — en 1952.

En dehors des phosphates le tonnage de l'ensemble des autres produits reste en augmentation : (tableau IV).

TABLEAU IV

PRODUITS	EXPORTATIONS		VARIATION
	1951	1952	1952-51
	milliers de tonnes		%
Phosphates	4.417	3.906	— 11,6
Autre produits	2.473	2.646	+ 7,0
Total	6.890	6.552	— 4,9

Les minerais autres que les phosphates sont tous en progression, la progression étant particulièrement forte pour les minerais de plomb et de zinc.

Parmi les produits non alimentaires d'origine agricole le liège et l'alfa se maintiennent cependant qu'augmentent les expéditions d'apiste et de crin végétal.

Pour les agrumes et conserves de poisson les chiffres de 1951 ont pu être maintenus, malgré des difficultés d'écoulement certaines.

Les exportations des autres produits agricoles fluctuent au gré des productions correspondantes toujours aléatoires : régression pour l'orge et le maïs dont les récoltes furent médiocres, mais expansion pour les légumes secs et l'huile d'olive.

Pour résumer l'évolution au cours des dernières années on peut dire que 1950 a été l'année d'euphorie pour l'exportation des produits du cru au développement accéléré récent (140.000 tonnes d'agrumes, 58.000 tonnes de conserves de poisson).

Dès 1951 des inquiétudes se font jour pour l'écoulement de ces deux produits-clés ; les chiffres retombent ; mais ce recul est largement compensé par un véritable boom sur les minerais consécutif à l'aggravation de la tension internationale.

En 1952, enfin, une forte demande se maintient sur les minerais métalliques non ferreux ; les phosphates reviennent à un niveau plus raisonnable, agrumes et conserves de poisson se maintiennent de justesse aux chiffres de 1951.

III. — Balance commerciale

En définitive le déficit global s'élève pour 1952 à 85,4 milliards (tableaux V et IX).

Tel est du moins le bilan provisoire que l'on peut dresser pour l'année, en attendant que soient connues les rectifications ultérieures qui réduiront peut-être l'écart de 1,0 ou 1,5 milliard de francs. Les minerais sont, en effet, pris en compte par les statistiques douanières pour une valeur forfaitaire uniforme, que l'on corrige en fin d'année, en tenant compte des prix réels.

TABLEAU V
Balance d'ensemble
des échanges extérieurs marocains

Année	Impor- tations	Expor- tations	Balance	Couverture des importations par les exportations
				millions de francs
1938 ...	2.185	1.512	673	69
1939 ...	2.256	1.778	478	79
1949 ...	103.321	53.516	49.805	52
1950 ...	115.233	66.403	48.830	58
1951 ...	159.680	88.159	71.521	55
1952 ...	180.534	95.118	85.416	53

Ce déficit s'avère en augmentation de 14 milliards sur 1951.

Il ne correspond qu'à une couverture à 53 % des importations par les exportations, pourcentage égal, à très peu de choses près, à celui de 1949.

Cette brèche supplémentaire de 14 milliards se divise en deux parts inégales : 4 milliards, seulement, sur la zone franc et 10 sur l'étranger.

Le déficit augmente sur la zone dollar, malgré des expéditions accrues sur les Etats-Unis, de conserves, de manganèse, de plomb en lingots et de liège. L'augmentation du déficit en dollars est en partie fictive et provient de l'inclusion en 1952, dans la zone dollar, de l'île de Formose, fournisseur de thé vert.

Le déficit avec l'ensemble des pays à devises diverses diminue ; mais l'Allemagne, l'Espagne, la Finlande et l'Italie restent les quatre seuls clients importants avec lesquels la balance est positive.

Enfin, si la zone sterling laisse encore apparaître un écart bénéficiaire, le solde a considérablement diminué et le poste « conserves de poisson » a disparu de la liste de nos expéditions sur la Grande-Bretagne.

La répartition des importations par pays et zone monétaire (tableau VI), fait apparaître très peu de différence avec 1951. La zone franc maintient même rigoureusement sa place, soit 64,0 %. Il n'est pas possible d'affirmer à partir de la série trimestrielle des variations de ce pourcentage (65,4-66,6-61,3-62,3) que la baisse du deuxième semestre soit l'amorce d'un mouvement durable vers l'amenuisement de la place de la France sur le marché marocain.

TABLEAU VI
Echanges extérieurs par zone monétaire
Pourcentages calculés à partir des valeurs

ZONE MONETAIRE	I M P O R T A T I O N S				E X P O R T A T I O N S			
	1949	1950	1951	1952	1949	1950	1951	1952
Franc	68,1	68,1	64,0	64,0	59,4	46,7	50,7	56,5
Dollar	18,8	17,5	12,4	14,5	2,6	2,1	3,1	4,6
Sterling	2,8	2,1	3,4	3,7	14,4	17,0	16,6	10,2
Devises diverses	10,3	12,3	20,2	17,8	23,6	34,2	29,6	28,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Du côté exportations, les variations sont plus marquées. La part des produits marocains dirigés sur la France s'élève à 56,5 %. L'évolution est encore plus frappante si l'on considère les valeurs elles-mêmes : les exportations sur la zone franc augmentent de neuf milliards alors que sur l'étranger elles diminuent de deux milliards.

IV. — Conclusion

L'expansion générale du commerce extérieur, qui était la règle depuis la fin des hostilités, s'est ralentie en 1952 au point de faire place à un recul pour certains postes.

Si l'on ne retient que les moyennes annuelles, il n'est pas possible de diagnostiquer une dépression générale ; mais la comparaison du deuxième semestre 1952 avec les semestres précédents (tableau VII), fait apparaître une tendance indéniable à la contraction des échanges.

TABLEAU VII

SEMESTRE	P O I D S		V A L E U R	
	Importations	Exportations	Importations	Exportations
	milliers de tonnes		milliards de francs	
2 ^e semestre 1951	1.331	3.364	89,8	44,2
1 ^{er} semestre 1952	1.295	3.611	98,0	53,0
2 ^e semestre 1952	1.267	2.941	82,6	42,1

On peut schématiser l'évolution de 1952 de la manière suivante :

— Importations	} Stagnation en provenance de France. Développement en provenance de l'Etranger.
— Exportations	
	} Développement vers la France. Contraction vers l'Etranger.

La conjonction d'un certain nombre de causes (développement des productions, saturation du marché pour quelques produits, recrudescence de la concurrence internationale, mesures de protection prises un peu partout par les divers gouvernements, prix de revient élevés de l'industrie française, obligation morale pour la France d'assurer un débouché aux productions de la nation protégée), conduit au résultat quelque peu paradoxal, de voir le marché métropolitain accueillir une fraction croissante des exportations marocaines, alors que sur le marché intérieur marocain la part réservée aux produits français s'amointrit.

Les modifications apportées au régime des importations à la suite de l'arrêt de la Cour de Justice Internationale de La Haye n'ont pris légalement effet qu'à compter du 1^{er} octobre 1952 ; compte tenu des délais d'adaptation aux divers stades du marché, il n'était pas possible que les conséquences en fussent perceptibles dès la fin de l'année 1952. D'ailleurs les diverses mesures annexes qui ont été prises dans le but d'éviter un choc trop brutal à l'économie marocaine, amortiront les variations éventuelles et il est plus que probable que, dans l'état actuel des choses, les courants commerciaux ne subiront qu'une lente évolution au cours des prochains mois.

P. Bertrand

Administrateur de l'Institut national de la statistique et des études économiques.

TABLEAU VIII

Importations et exportations par groupements d'utilisation au cours des années 1951 et 1952

G R O U P E M E N T	V A L E U R		P R O P O R T I O N	
	1951	1952	1951	1952
	milliers de francs		%	
Energie	8.152.261	10.754.297	5,1	6,0
Matières premières et demi-produits				
— Pour l'industrie :				
D'origine industrielle	31.945.355	37.633.016	20,0	20,8
D'origine agricole	6.698.362	6.173.033	4,2	3,4
— Pour l'agriculture :				
D'origine industrielle	881.847	1.232.309	0,6	0,7
D'origine agricole	414.982	411.698	0,3	0,2
Moyens d'équipement d'origine industrielle :				
— Pour l'industrie	28.818.156	32.092.520	18,0	17,8
— Pour l'agriculture	2.515.926	3.438.738	1,6	1,9
Produits de consommation :				
— Durables	19.745.986	27.855.214	12,4	15,4
— Non durables :				
Pour l'alimentation humaine	34.750.863	33.849.845	21,7	18,8
Autres	25.756.751	27.093.046	16,1	15,0
TOTAL	159.680.489	180.533.716	100	100
Energie	1.136.164	1.739.073	1,3	1,8
Matières premières et demi-produits				
— Pour l'industrie :				
D'origine industrielle	35.263.848	39.877.662	40,0	41,9
D'origine agricole	8.098.000	7.617.437	9,2	8,0
— Pour l'agriculture :				
D'origine industrielle	571.962	448.344	0,6	0,5
D'origine agricole	3.397.289	4.652.123	3,9	4,9
Moyens d'équipement d'origine industrielle :				
— Pour l'industrie	347.828	530.988	0,4	0,6
— Pour l'agriculture	12.741	44.135	ε	ε
Produits de consommation :				
— Durables	933.707	1.194.459	1,1	1,3
— Non durables :				
Pour l'alimentation humaine	37.145.495	37.761.943	42,1	39,7
Autres	1.252.533	1.251.611	1,4	1,3
TOTAL	88.159.145	95.117.775	100	100

TABLEAU IX

Balance commerciale par pays - Années 1951 et 1952

P A Y S	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS		BALANCE	
	1951	1952	1951	1952	1951	1952
	millions de francs					
Zone franc : total	102.211	115.654	44.665	53.712	— 57.546	— 61.942
France	90.914	107.057	35.167	42.505	— 55.747	— 64.552
A.E.F.	180	505	272	317	+ 92	— 188
A.O.F.	3.486	881	3.869	4.101	+ 383	+ 3.220
Algérie	2.834	3.709	2.965	3.468	+ 131	— 241
Cameroun	142	140	496	531	+ 354	+ 391
Indes françaises	267	214	6	1	— 261	— 213
Indochine	145	48	841	1.544	+ 696	+ 1.496
Madagascar	59	84	120	150	+ 61	+ 66
Martinique	2.106	533	25	35	— 2.081	— 498
Réunion	1.841	2.430	49	68	— 1.792	— 2.362
Togo	61	6	128	111	+ 67	+ 105
Tunisie	174	45	695	836	+ 521	+ 791
Autres	2	2	32	45	+ 30	+ 43
Zone sterling : total	5.339	6.613	14.681	9.690	+ 9.342	+ 3.077
Royaume - Uni	3.191	4.414	12.334	7.809	+ 9.143	+ 3.395
Irlande	4	11	139	176	+ 135	+ 165
Territoire britan. de Méditerranée	1	24	125	189	+ 124	+ 165
Ceylan	35	118	271	46	+ 236	+ 72
Iran	116	47	20	—	— 96	— 47
Malaisie	237	216	24	12	— 213	— 204
Pakistan	218	145	£	1	— 218	— 144
Union indienne	1.012	850	127	12	— 885	— 838
Union sud-africaine	452	94	1.279	1.187	+ 827	+ 1.093
Territoire britannique d'Afrique	17	49	255	76	+ 238	+ 27
Autres	56	645	107	182	+ 51	— 463
Zone dollar : total	19.853	26.217	2.721	4.382	— 17.132	— 21.835
U.S.A.	13.220	15.987	2.199	3.811	— 11.021	— 12.176
Canada	291	1.744	320	211	+ 29	— 1.533
Cuba	5.491	6.657	85	202	— 5.406	— 6.455
Venezuela	495	143	13	7	— 482	— 136
Autres	356	1.686	104	151	— 252	— 1.535
U. E. P. : total	20.453	25.044	21.125	21.960	+ 672	— 3.084
Allemagne occidentale	2.727	5.510	5.811	8.184	+ 3.084	+ 2.674
Autriche	260	555	221	198	— 39	— 357
Danemark	769	1.451	1.227	1.364	+ 458	— 87
Italie	3.341	3.297	3.699	3.957	+ 358	+ 660
Norvège	211	467	272	317	+ 61	— 150
Pays-Bas	2.823	3.384	3.422	2.951	+ 599	— 433
Portugal	2.325	1.523	785	858	— 1.540	— 665
Suède	1.525	2.131	1.777	1.285	+ 252	— 846
Suisse	772	1.169	545	220	— 227	— 949
Union belgo-luxembourgeoise	4.379	4.479	3.306	2.523	— 1.073	— 1.956
Territoires hollandais d'Asie	236	3	£	—	— 236	— 3
Territoires belges d'Afrique	130	187	16	30	— 114	— 157
Indonésie	164	360	—	2	— 164	— 358
Territoires hollandais d'Amérique	563	311	£	£	— 563	— 311
Autres	228	217	44	71	— 184	— 146
Divers : total	11.824	7.006	4.967	5.374	— 6.857	— 1.632
Espagne	1.027	603	1.510	2.317	+ 483	+ 1.714
Finlande	820	542	858	1.189	+ 38	+ 647
Pologne	52	84	744	456	+ 692	+ 372
Tchécoslovaquie	767	848	231	13	— 536	— 835
U.R.S.S.	184	£	—	—	— 184	— £
Yougoslavie	179	107	61	181	— 118	+ 74
Chine	4.425	1.925	—	£	— 4.425	— 1.925
Japon	704	1.232	—	95	— 704	— 1.137
Palestine (Israël)	£	£	300	22	+ 300	+ 22
Egypte	43	58	508	223	+ 465	+ 165
Argentine	2.577	171	28	2	— 2.549	— 169
Brésil	766	862	404	282	— 362	— 580
Uruguay	209	213	93	167	— 116	— 46
Autres	71	361	230	427	+ 159	+ 66
TOTAL GENERAL	159.680	180.534	88.159	95.118	— 71.521	— 85.416

TABLEAU X
Principaux produits échangés au cours des années 1951 et 1952

P R O D U I T S	P O I D S		V A E U R	
	1951	1952	1951	1952
IMPORTATIONS				
	tonnes		millions de francs	
Essence	242.004	282.563	4.528	5.594
Gasoil et Fuel oil	246.890	359.052	2.460	3.458
Lubrifiants	18.903	11.530	1.082	736
Ciments	443.641	512.361	3.044	4.185
Produits chimiques	43.029	33.861	2.186	1.997
Papiers, matières premières	21.814	15.731	2.202	1.739
Fers { fils, barres, palplanches)	107.097	129.316	3.698	5.666
Aciers { plaques, tôles, feuillards)	37.899	37.131	2.455	2.565
tubes et tuyaux	27.415	26.471	1.796	2.135
Bois bruts, équarris, sciés	154.554	150.241	3.312	3.599
Fils, câbles électriques	4.980	4.938	1.504	1.955
Pneumatiques	4.215	4.991	2.105	2.572
Chaudières	3.562	702	1.081	224
Machines et appareils divers	20.983	24.667	6.821	12.381
Pièces détachées	2.849	2.143	1.986	1.785
Moteurs électriques	3.804	2.495	2.202	1.800
Matériel ferroviaires roulant	6.088	4.947	1.560	874
Voitures industrielles (nombre)	4.857	5.271	3.496	4.416
Machines agricoles	4.789	5.965	1.168	1.604
Tracteurs agricoles	1.355	1.659	1.105	1.541
Voitures de tourisme (nombre)	13.024	13.415	6.443	7.115
Quincaillerie de ménage	5.008	4.828	1.289	1.476
Café	3.599	3.590	1.258	1.265
Thé	10.638	12.423	4.870	4.977
Blé tendre	92.429	44.691	2.100	1.400
Arachides	6.836	3.136	872	285
Huile d'arachide alimentaire	9.546	1.701	1.957	215
Sucres	218.493	252.556	15.856	16.557
Médicaments	904	968	1.038	1.314
Tissus de laine	607	754	1.693	1.815
Tissus de coton	9.709	9.244	8.643	7.422
Tissus de rayonne	951	916	1.396	1.442
Tissus imprimés	2.314	697	3.132	1.010
Vêtements	364	398	1.118	1.342
EXPORTATIONS				
Houille	221.323	218.898	1.136	1.476
Phosphates	4.416.823	3.906.059	17.878	17.681
Minerai de manganèse	358.389	370.359	3.915	5.421
Minerai de cobalt	6.965	7.433	567	680
Minerai de plomb	53.498	72.552	2.803	4.225
Minerai de zinc	34.362	58.006	718	1.818
Plomb métal	14.587	30.411	1.674	3.826
Cuirs et peaux chaulés	1.808	1.590	1.344	1.123
Crin végétal	60.062	72.654	1.531	1.738
Liège brut	26.859	24.801	900	969
Liège ouvré	4.366	3.385	467	768
Laine et poils en masse	3.648	1.673	2.078	522
Alfa	37.122	36.270	768	1.188
Engrais	59.833	43.498	541	435
Tomates fraîches	34.455	31.940	1.840	1.188
Légumes secs	58.597	84.590	2.092	3.254
Agrumes	111.888	111.110	3.657	3.979
Fruits secs	3.891	2.375	969	567
Orge	335.433	280.448	8.699	8.922
Mais	34.731	27.892	1.079	925
Graines de lin	3.196	10.971	231	787
Poisson en conserve	40.012	37.359	7.752	7.154
Sucres	24.501	26.021	1.918	2.278
Vins en fûts	25.899	29.700	1.032	1.244
Huile d'olive alimentaire	288	4.673	65	780
Œufs	3.821	5.012	563	817
Pommes de terre	26.298	13.286	624	262
Alpiste	8.028	24.891	420	903
Viande boucanée	9.934	13.439	357	512

Indices du commerce extérieur du Maroc

(Base 100 en 1949)

a) Indice du volume

ANNEE ET TRIMESTRE	IMPORTATIONS							
	France	Etranger	Total général	DONT				
				Energie	Mat. premières et demi-produits	Moyens d'équip.	Produits destinés à l'alim. humaine	Autres prod. de consom.
1950 - année	109	107	107	123	93	93	118	121
1951 - année	126	147	131	134	127	117	125	153
1952 - année	126	165	136	169	133	102	133	164
1951 - 1 ^{er} trimestre	149	101	91	92	81	76	97	106
1951 - 2 ^e trimestre	88	148	146	145	139	144	138	160
1951 - 3 ^e trimestre	149	194	157	159	149	145	127	201
1951 - 4 ^e trimestre	119	143	132	139	139	102	138	145
1952 - 1 ^{er} trimestre	144	169	148	176	160	120	116	184
1952 - 2 ^e trimestre	126	154	138	130	140	121	127	161
1952 - 3 ^e trimestre	120	174	132	160	113	99	136	166
1952 - 4 ^e trimestre	112	162	125	182	120	67	153	143

ANNEE ET TRIMESTRE	EXPORTATIONS					
	France	Etranger	Total général	DONT		
				Produits destinés à l'aliment. humaine	Autres produits d'origine agricole	Autres produits
1950 - année	81	169	121	116	157	121
1951 - année	96	159	127	99	190	159
1952 - année	111	146	130	100	176	171
1951 - 1 ^{er} trimestre	61	165	104	83	154	129
1951 - 2 ^e trimestre	114	198	156	121	253	193
1951 - 3 ^e trimestre	90	130	117	87	184	152
1951 - 4 ^e trimestre	118	144	131	107	168	164
1952 - 1 ^{er} trimestre	135	165	151	120	193	192
1952 - 2 ^e trimestre	108	143	125	99	128	170
1952 - 3 ^e trimestre	93	142	121	82	181	172
1952 - 4 ^e trimestre	109	134	125	99	200	152

b) Indice des prix

ANNEE ET TRIMESTRE	IMPORTATIONS					Total
	Energie	Matières premières et demi-produits	Moyens d'équipement	Produits destinés à l'alimentation	Autres produits de consommation	
1950 - année	108	102	116	103	97	104
1951 - année	124	126	120	115	109	118
1952 - année	135	137	156	105	123	128
1951 - 1 ^{er} trimestre	129	113	124	109	107	112
1951 - 2 ^e trimestre	130	120	119	113	110	115
1951 - 3 ^e trimestre	136	137	115	118	108	119
1951 - 4 ^e trimestre	125	129	129	117	112	121
1952 - 1 ^{er} trimestre	132	146	147	119	124	133
1952 - 2 ^e trimestre	143	141	149	109	131	132
1952 - 3 ^e trimestre	166	141	158	109	119	130
1952 - 4 ^e trimestre	126	117	186	89	120	119

ANNEE ET TRIMESTRE	EXPORTATIONS			Total
	Produits destinés à l'alimentation	Autres produits d'origine agricole	Autres produits	
1950 - année	94	128	108	102
1951 - année	121	148	131	128
1952 - année	122	171	143	137
1951 - 1 ^{er} trimestre	112	122	133	122
1951 - 2 ^{me} trimestre	126	136	119	124
1951 - 3 ^{me} trimestre	121	167	131	131
1951 - 4 ^{me} trimestre	121	171	142	135
1952 - 1 ^{er} trimestre	124	220	143	141
1952 - 2 ^{me} trimestre	134	181	151	146
1952 - 3 ^{me} trimestre	119	136	125	124
1952 - 4 ^{me} trimestre	110	150	151	132

Note sur la production et le commerce de l'alfa au Maroc ⁽¹⁾

Les nappes alfatières du Maroc représentent une part importante de celles de l'Afrique du Nord (28 % environ), et leurs 2.200.000 ha permettent, théoriquement, une production considérable. Mais la réalisation de la récolte de l'alfa nécessite un équipement préalable en voies de communication et en points d'eau, sur des surfaces immenses, qui n'a pu être entrepris, ici, que beaucoup plus tardivement qu'en Algérie et en Tunisie.

Après un arrêt, presque total, des exportations pendant la deuxième guerre mondiale, la reprise ne se manifesta qu'en 1946.

En 1947, le service forestier fut en mesure de mettre un million d'hectares en adjudication. Pour inciter les exploitants à s'intéresser aux nappes vierges, celles-ci furent cédées pour six campagnes, au lieu de deux, pour les lots déjà exploités activement, et des charges progressives, très modérées pour les premières années, leur furent appliquées. Jusqu'en 1949, les récoltes se limitèrent à 20.000 tonnes par an environ.

A compter de cette date, les producteurs obtinrent des acheteurs britanniques des conditions de plus en plus avantageuses.

Les prix à l'exportation, qui ont été en augmentation constante depuis 1949 jusqu'à la fin de 1951, ont permis l'ouverture de nouveaux secteurs à la récolte. Une adjudication, réalisée le 21 août 1951, a ajouté 75.000 hectares de nappes à celles déjà cédées, dans une zone qui n'avait pas encore attiré les acheteurs, celle de la moyenne et de la haute Moulouya (Missour, Enjil et Midelt).

Un autre fait nouveau, qui mérite mention, a été la mise au concours, par le service forestier, de deux concessions de longue durée, susceptibles d'intéresser de grosses entreprises à l'exploitation et à la mise en valeur des nappes éloignées, difficiles d'accès et très pauvres en points d'eau. La participation de ces entreprises privées, auxquelles sont données des garanties suffisantes de durée, permettra d'accélérer l'équipement et la mise en valeur des vastes nappes qui s'étendent de Tendirara à Missour, sur des zones particulièrement déshéritées, à la population extrêmement rare et instable.

La rareté de la main-d'œuvre existante constitue encore un handicap, susceptible de limiter le développement de la production. Cet inconvénient majeur ne sera supprimé que lorsque des moyens mécaniques de récolte auront été mis au point ; la division des eaux et forêts et le service de la mise en valeur y

portent le plus grand intérêt, et procèdent, depuis deux ans, à des essais de matériel qui viennent d'aboutir.

Après le stade expérimental va commencer celui de l'utilisation sur une échelle plus vaste. L'emploi généralisé de la machine à récolter l'alfa, dont le prototype est, actuellement, au point, peut être envisagé pour les années à venir.

Les différents facteurs étudiés ci-dessus ont permis les récoltes intéressantes de ces dernières années.

La campagne 1949-1950 avait fourni, globalement, 32.300 tonnes d'alfa vert ; celle de 1950-1951 a atteint 46.600 tonnes ; et celle de 1951-1952 a produit 59.800 tonnes.

Pendant cette période, grâce à la hausse des cours, les exportations avaient pris un rythme accéléré. Respectivement de 23.550 tonnes en 1949 et de 24.200 tonnes, pour une valeur de 170.700.000 francs, en 1950, elles ont dépassé 37.000 tonnes en 1951, ce qui représente, en valeur, 768.375.000 frs. Pour les huit premiers mois de 1952, il a été exporté 32.000 tonnes d'alfa sec, ce qui représente une valeur de 1.040.000.000 de francs.

En 1950 et 1951, le marché de l'alfa a été caractérisé par une hausse constante ; les cours à l'exportation sont passés à 21 £ à la fin de 1950, et à 42 £ en décembre 1951.

Extrêmement rémunérateurs pour les pays producteurs, ces cours ont été la conséquence logique de la hausse des prix des pâtes à papier.

Une part de l'avantage considérable qui en est résulté pour les exploitants alfatières a pu être prélevée au profit de l'Etat chérifien, propriétaire des nappes, et qui s'est réservé la faculté de réviser annuellement les taux de redevances en considération de l'évolution des cours. Cette révision fut appliquée fin avril 1951 ; elle a pour effet d'assurer à l'Etat des recettes de plus de 100 % supérieures à celles qui résultaient des taux de redevance initiaux, sans gêner aucunement les exploitants.

Malheureusement, depuis le début de l'année 1952, une baisse massive a été amorcée, conséquence de l'exagération des prix extérieurs, et surtout de la chute brutale de la pâte de bois à laquelle l'alfa est lié.

On peut espérer que les cours des pâtes à papier se fixeront, dans l'avenir immédiat, à un prix qui permettra à la production alfatière de continuer à se développer, pour le plus grand bien des populations et celui de la balance commerciale du Maroc.

En effet, en dehors des apports de livres sterling considérables qu'elle procure au Protectorat, l'exploitation de l'alfa apporte au budget des recettes forestières très élevées, qui, en 1950, ont dépassé 140 millions, pour approcher les 300 millions en 1951, et les huit premiers mois de 1952 ont rapporté, à ce titre, près de 165 millions au Protectorat.

(1) N.D.L.R. Extrait du rapport sur le projet de budget de la division des eaux et forêts, pour l'exercice 1953, présenté par M. Harmand à la session de décembre 1952 du conseil du Gouvernement.

Importations britanniques provenant d'Afrique du Nord (1)

COMPOSITION

(milliers de livres sterling)

	Moyennes mensuelles		Septembre 1952	Octobre 1952	Novembre 1952
	Neuf premiers mois				
	1951	1952			
Céréales	862	311	621	1.403	1.555
Primeurs	255	187	—	112	37
Dattes	4	1	—	—	18
Sardines	65	—	—	—	—
Divers	139	89	54	55	14
Total denrées alimentaires (2)	1.325	588	675	1.570	1.624
Minerais de fer	879	1.356	1.379	1.331	1.159
Alfa	1.157	938	—	146	124
Phosphates	536	496	478	526	482
Divers	58	48	77	75	50
Total matières premières (3)	2.630	2.838	1.934	2.078	1.815
Postes non spécifiés	274	173	203	31	(4)
Total Afrique du Nord	4.229	3.599	2.812	3.679	3.439 (5)

(1) N.D.L.R. — Extrait du « rapport mensuel sur les échanges « zone franc-Royaume Uni », établi le 8 décembre 1952, par le conseiller commercial près l'Ambassade de France en Grande-Bretagne.
Les renseignements concernant le 1^{er} semestre 1952 ont été publiés dans le vol XV, n° 55, 3^{me} trimestre 1952 du Bulletin économique et social du Maroc.

(2) Comme en octobre, c'est l'orge et le maïs qui fournissent l'essentiel des ventes. Les expéditions saisonnières de primeurs sont virtuellement suspendues en raison des prix très bas pratiqués sur le marché anglais.

(3) Les expéditions de minerais de fer et de phosphates se poursuivent normalement. L'alfa donne lieu, en novembre, à des ventes non seulement de Tunisie, mais aussi d'Algérie. Cependant, les quantités demeurent faibles (4.000 tonnes) et les prix continuent à fléchir.

(4) Non disponible.

(5) Total postes spécifiés seulement.

2° TOURISME

Le développement de l'hôtellerie marocaine ⁽¹⁾

Le nouveau guide des hôtels de tourisme, édité récemment par l'office marocain du tourisme, illustre le développement important de l'hôtellerie marocaine.

Soit, en trois ans, une augmentation de la capacité hôtelière de 54 hôtels et de 1.537 chambres.

ANNEE	NOMBRE D'HOTELS	NOMBRE DE CHAMBRES
1949	164	4.512
1951	180	4.821
1952	218	6.124

De plus, les constructions en cours permettent d'espérer la mise en service de 500 nouvelles chambres au minimum en 1953.

(1) Source : Office marocain du tourisme.

Possibilités et perspectives touristiques et hôtelières marocaines en 1953

Quels que soient les attraits d'un pays, quelle que soit l'attrance que peut exercer son climat, le pittoresque de ses sites, de ses populations, le contraste, au Maroc, d'un long passé qui persiste, à côté d'un modernisme axé vers l'avenir, rien de tout cela n'attirerait le touriste même avide de côtoyer des foules médiévales dans un cadre retraçant l'histoire si ignorée du vieux Moghreb.

Ce qu'il lui faut, au touriste, c'est la certitude, que lui confirmera son agence de voyage, qu'il trouvera, partout où il portera ses pas dans la contrée de son choix, l'accueil agréable, confortable d'hôtels répondant à ses goûts, d'hôteliers conscients de leurs devoirs envers l'hôte du moment, envers l'étranger qu'il faut satisfaire, à qui il faut insuffler le désir de revenir, ou, tout au moins, de conseiller à ses amis d'imiter son exemple.

Donc, pas de tourisme sans hôtellerie, pas de développement touristique sans un réseau hôtelier tendant, de plus en plus, vers la perfection.

L'industrie hôtelière du Maroc a si bien compris ces impératifs qu'elle s'est acharnée, depuis 1947, tant en constructions neuves, qu'en réparation, modernisation des hôtels existants, et qu'au seuil de 1953, le touriste sera garanti de pouvoir se déplacer dans tout le Maroc en étant certain de trouver partout, sans la moindre difficulté, gîtes au grand confort et à tarifs convenables.

Des chiffres éloquentes viennent appuyer cette assertion, proclamant l'immense effort de l'hôtellerie pour contribuer à la mise en valeur des vastes ressources touristiques du Maroc.

En 1953, en effet, le Maroc offrira à ses visiteurs 250 hôtels classés, comportant 7.200 chambres.

Pour donner un exemple de ces réalisations de l'industrie

hôtelière, il suffit de considérer le circuit Casablanca-Oujda, en passant par Fédala, Rabat, Port-Lyautey, Meknès, Fès, Taza, et de détailler, dans chaque ville, les possibilités actuelles d'accueil.

A CASABLANCA, première porte d'accès du Maroc, par air et par mer, le touriste pourra choisir parmi 2.200 chambres, ainsi réparties :

- 60 de luxe,
- 700 de grand tourisme,
- 550 de tourisme,
- 600 de moyen tourisme,
- 310 d'intérêt local.

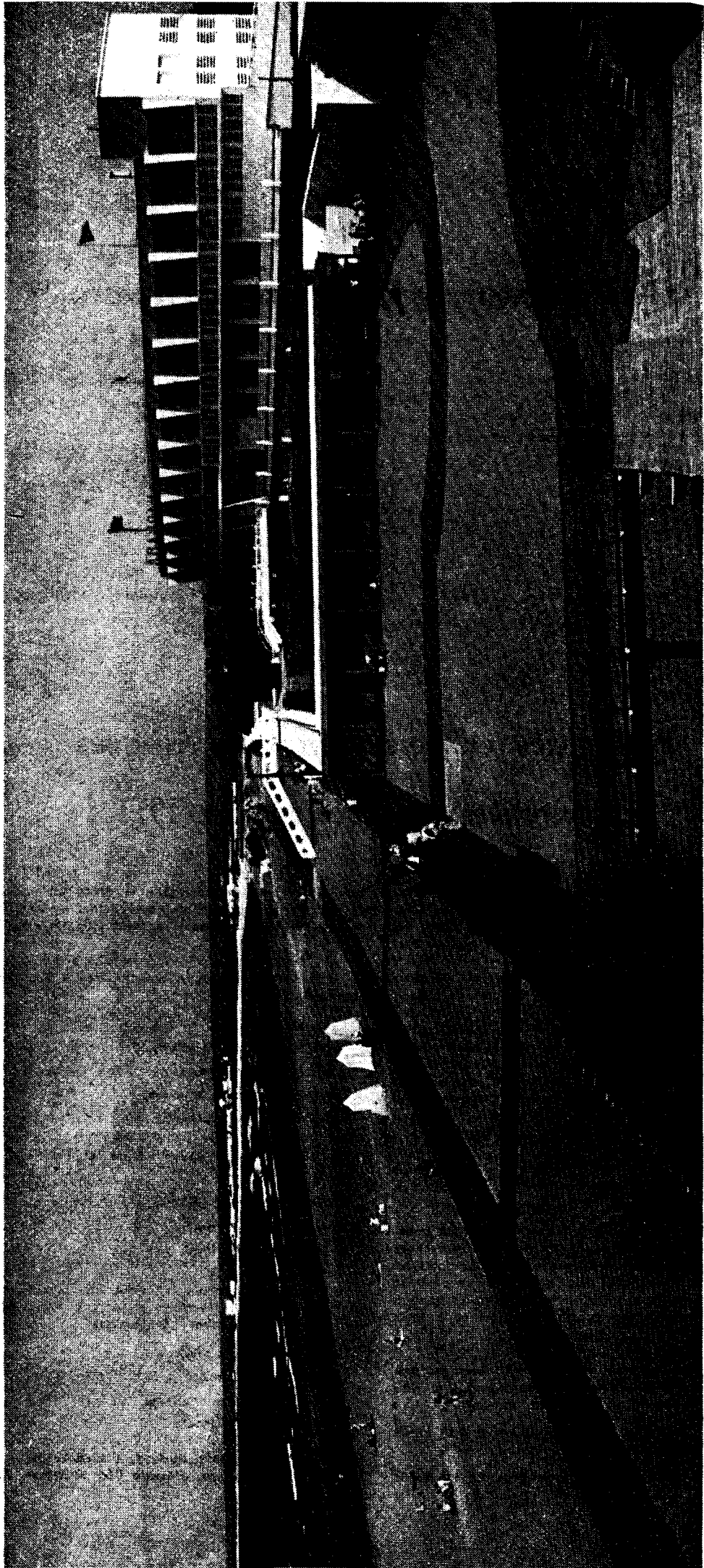
A FEDALA, oasis fleurie, calme et fraîche, ce sont 120 chambres, dont :

- 40 de grand tourisme,
- 30 de tourisme,
- 50 d'intérêt local.

RABAT, ville impériale et résidentielle, « perle » de l'Afrique du Nord, et que le Maréchal Lyautey a voulu majestueuse et plaisante à la fois, offre 803 chambres :

- 71 de grand tourisme,
- 300 de tourisme,
- 300 de moyen tourisme,
- 132 d'intérêt local.

PORT-LYAUTEY, en bordure de l'Oued Sebou, à la lisière de la forêt de la Mamora, présente 262 chambres, dont :



Hôtel Marhaba de Mazagan

Photo « Optical » Rabat

- 73 de grand tourisme,
- 52 de tourisme,
- 32 de moyen tourisme,
- 105 d'intérêt local.

MEKNES, cité impériale de Moulay Ismaïl, contemporain de Louis XIV, située au centre d'une des plus riches régions du Maroc, et, aussi, centre de rayonnement touristique d'importance, dispose de 445 chambres :

- 135 de grand tourisme,
- 200 de tourisme,
- 70 de moyen tourisme,
- 40 d'intérêt local.

FES, capitale religieuse, intellectuelle et artistique du monde marocain, attirante par sa médina toute médiévale encore, compte, dans ses hôtels 445 chambres :

- 50 de grand tourisme,
- 150 de tourisme,
- 100 de moyen tourisme,
- 160 d'intérêt local.

TAZA, l'antique citadelle berbère gardant la « trouée » où circulaient jadis les caravanes, cité des cavernes et des gouffres, au circuit touristique réputé, détient 110 chambres :

- 30 de tourisme,
- 50 de moyen tourisme,
- 30 d'intérêt local.

OUJDA enfin, porte du Maroc à la frontière algérienne, cité verdoyante et coquette remplaçant le vieux repaire de la peur que détruisit le général Bugeaud en 1844, et qu'organisa le maréchal Lyautey en 1907, capitale actuelle du Maroc oriental, a installé 211 chambres :

- 24 de grand tourisme,
- 120 de tourisme,
- 20 de moyen tourisme,
- 67 d'intérêt local.

Sur cette grande voie du nord, qui conduit de Casablanca à Oujda, de nombreux « circuits » régionaux ou locaux peuvent être envisagés pour le touriste, moins pressé ou plus curieux, et l'on doit notamment signaler, en particulier, parmi les circuits partant de Fès, celui que constitue la montée vers Ifrane par Sefrou (1) et Imouzzar-du-Kandar (2), les uns et les autres stations climatiques très fréquentées, hiver comme été.

IFRANE mérite une mention spéciale.

Sous les cèdres, parmi les genêts et les houx, la rivière qui serpente appelle les touristes aux belles saisons, comme ses pentes neigeuses, équipées pour les sports d'hiver, attirent les amateurs (3).

L'hôtellerie s'y est notamment attachée à répondre à tous

(1) N.D.L.R. Sur Sefrou, cf. en particulier l'article du pacha Bekkaï, dans Bulletin économique et social du Maroc vol. XV, n° 53, 1^{er} trimestre 1952.

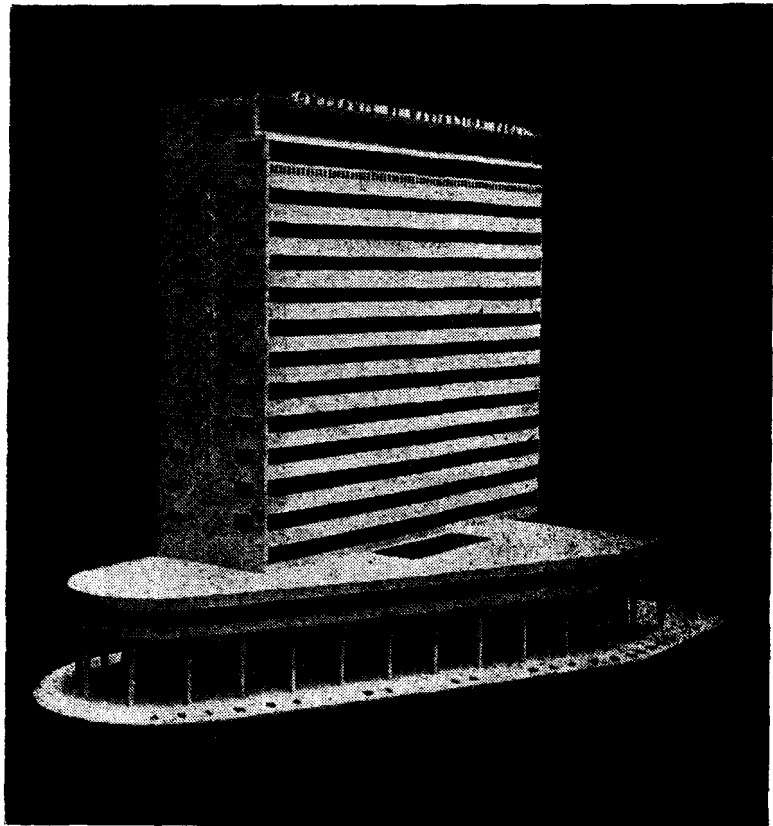
(2) N.D.L.R. Sur ce centre, cf. notamment l'étude de M. Desmazières, dans Bulletin économique et social du Maroc vol. XV, n° 54, 2^{me} trimestre 1952.

(3) N.D.L.R. Cf. en particulier à ce sujet l'étude de M. G. Evin, dans Bulletin économique et social du Maroc, vol. XIII, n° 47, 3^e trimestre 1952.

les espoirs. Elle dispose de 325 chambres, dont :

- 145 de tourisme,
- 90 de moyen tourisme,
- et 90 d'intérêt local.

Quant à SEFROU et IMOUZZER-DU-KANDAR, ils totalisent une centaine de chambres.



Hôtel Marhaba de Casablanca (en construction. Ouverture mai-juin 1954)

Photo Flandrin, Casablanca.

Si, au contraire, c'est le sud qui tente le touriste, il passera par Marrakech, sa capitale. Le sud, avec la traversée du Grand Atlas, aux neiges éternelles, la descente sur les palmeraies du Tafilalet, sur la vallée du Draa par Quarzazate à la surprenante Kasba, sur le Souss par le col du Tizi N'Test, à plus de 2.000 mètres d'altitude, débouché vers les confins sahariens.

C'est le circuit Marrakech-Taroudant-Agadir-Mogador-Safi-Mazagan, et, de là, Casablanca.

MARRAKECH, point de départ des pittoresques excursions en régions pré-sahariennes, est la station climatique par excellence dans sa ceinture de palmes, dominée par les cimes neigeuses de l'Atlas.

Centre d'attraction touristique de réputation mondiale, la ville met à la disposition de ses visiteurs de nombreux hôtels, parmi lesquels, le fleuron, « La Mamounia », et offre un ensemble de 725 chambres :

- 220 de luxe,
- 165 de grand tourisme,
- 145 de tourisme
- 115 de moyen tourisme,
- et 80 d'intérêt local.

Il convient d'ajouter que le Casino, tout récemment inauguré, doit également construire deux hôtels qui comporteront 50 appartements de luxe et 100 de tourisme.

TAROUDANT, doublement ceinturée de curieux remparts et d'oliviers que surmontent des dattiers, mérite de retenir l'attention. Elle a des hôtels accueillants, avec 30 chambres de grand tourisme et 26 d'intérêt local.

AGADIR, perpétuellement ensoleillée et pourtant dotée d'un climat tempéré, bénéficie aussi d'une rade au flot berceur, d'une plage immense au sable doré, d'une Kasba majestueuse, tandis que les vieilles cités qui l'entourent, cités des légendes, des « hommes bleus », dont l'aspect et les mœurs évoquent les premiers âges de l'Islam figés dans l'atmosphère saharienne, augmentent l'attrait de sa région.

Un tel site ne pouvait qu'être appelé à un avenir touristique brillant, justifiant les efforts prodigieux qui, en quelques années, ont permis d'ériger une importante série d'hôtels, dont trois de tout premier ordre ; 500 chambres y attendent les visiteurs :

- 200 de grand tourisme,
- 100 de tourisme,
- 100 de moyen tourisme,
- 100 d'intérêt local.

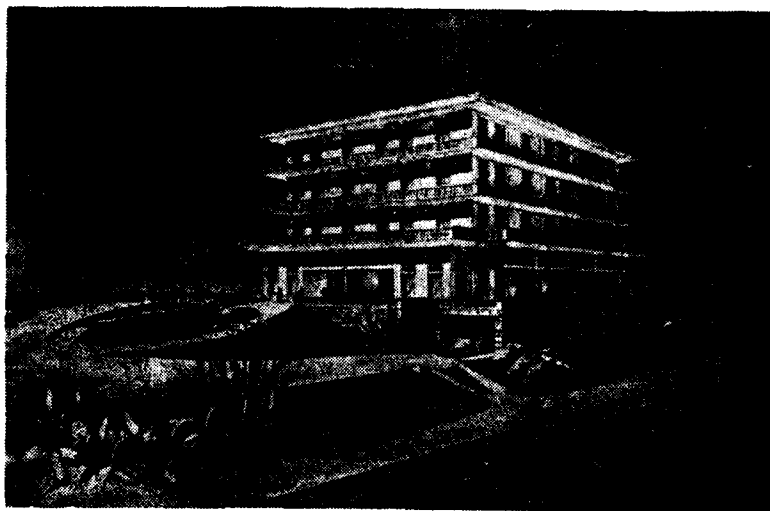
MOGADOR, bâtie au XVIII^e siècle par un ingénieur français, captif du Sultan Mohamed ben Abdallah qui voulait un port pour ses corsaires, jouit d'un climat favorable à une station hivernale et balnéaire, et possède 149 chambres :

- 24 de grand tourisme,
- 35 de moyen tourisme,
- 90 d'intérêt local (4).

SAFI, antique cité berbère conquise par les Arabes, puis en 1507, par les Portugais qui l'occupèrent jusqu'au XVII^e siècle, offre, à mi-chemin de Mazagan et de Mogador, 72 chambres :

- 55 de grand tourisme,
- 17 d'intérêt local.

MAZAGAN enfin, le « Portus-Utilis » des Romains, prise et occupée par les Portugais de 1502 à 1769, est installée au débouché des Doukkala, région fertile et de grand avenir. La ville actuelle, qui garde d'admirables vestiges des bâtisseurs portugais, est une station balnéaire très fréquentée, à une centaine de kilomètres de Casablanca. Un magnifique hôtel, l'hôtel Miramar, y a été récemment inauguré, ajoutant ses 30 chambres de luxe, aux 50 chambres d'intérêt local qui s'y trouvaient déjà.



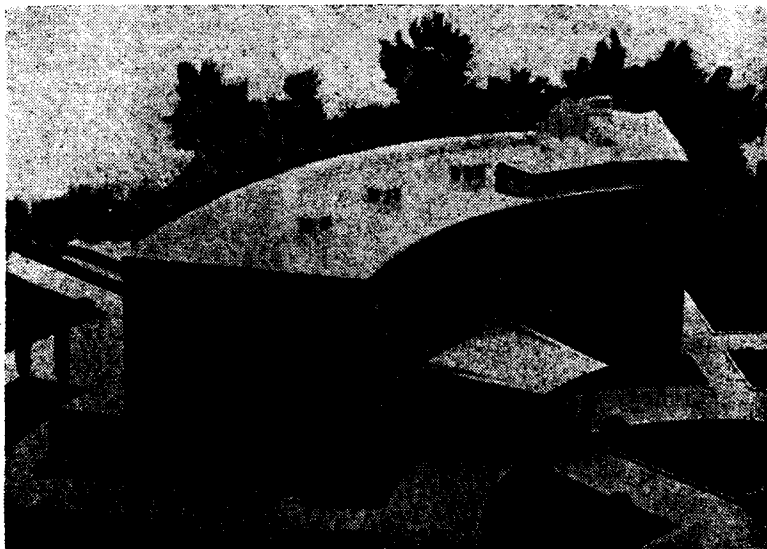
Hôtel « Saada » à Agadir (ouverture 1^{er} février 1952)

A toutes ces cités du circuit touristique du sud, il convient d'ajouter les agglomérations indigènes, où se trouvent fort peu

(4) N.D.L.R. Sur Mogador et l'« Hôtel des Iles » cf. l'étude de Madras, dans Bulletin économique et social du Maroc, vol. XIV, n^o 48, 4^e trimestre 1950, p. 116.

d'européens, mais qui, par leur site, leur population, leurs mœurs caractéristiques méritent l'excursion, en partant soit de Marrakech, soit d'Agadir.

Partout, le voyageur est assuré de trouver des gîtes d'étapes accueillants, munis d'un certain confort, que ce soit à Ouarzazate, à Tinerhir, à Zagora, à Erfoud, à Tafraout, à Tiznit, où les possibilités hôtelières représentent, au total, une centaine de chambres.



Hôtel « Ayachi » à Midelt

En dehors de ces perspectives touristiques et hôtelières, qui donnent aux visiteurs la certitude de trouver, dans tous les circuits du Maroc, bon et agréable gîte, il faut ajouter que, partout aussi, ils peuvent compter sur une bonne table.

La gastronomie au Maroc est loin d'être dédaignée. Chaque ville s'honore de chefs de cuisine réputés, tenus en haleine par un souci constant de surpasser leurs émules, ce qui ne saurait déplaire aux plus fins gourmets. D'autant plus que la gamme des vins marocains est apte à répondre aux espoirs des amateurs de bonnes caves.

Ces possibilités qu'offre le Maroc pour 1953, répondent absolument à l'ampleur, sans cesse accrue, du mouvement touristique, qui, au cours de l'année 1951, s'est chiffré par une masse de 210.000 visiteurs.

Tout porte à croire (les statistiques actuellement connue pour les neuf premiers mois de 1952 le confirment) que ce nombre de 210.000 visiteurs s'augmentera, au moins, de 20 % (5).

Or, selon les indications fournies par les services financiers et l'office marocain des changes, l'apport financier du tourisme au Maroc en 1951, s'est élevé à 19 milliards 138 millions de francs. On ne saurait trop insister sur cet aspect du mouvement touristique dans ce pays.

Que d'espoirs futurs permettent de tels résultats déjà enregistrés !

Tout laisse prévoir qu'aux efforts inlassables de l'industrie hôtelière, appuyée et soutenue par l'office marocain du tourisme, répondra, en 1953, un afflux de touristes tentés par les beautés du Maroc et par l'accueil confortable qu'ils sont sûrs d'y rencontrer.

Décembre 1952.

J. Nicolle, Président de la fédération de l'hôtellerie marocaine.

(5) Selon une information parue dans l'« officiel » bulletin d'information du Maroc (n^o 21 du 20 décembre 1952), le nombre de touristes entrés au Maroc en 1951, se serait élevé à 241.440, contre 207.648 en 1950, et les chiffres enregistrés pour les neuf premiers mois de 1952, dépasseraient de 30 % environ ceux de la période correspondante de 1951.